

*Merci à tous.....*

*Voici bientôt deux années que « Les Recettes d'olivier » ont vu le jour à saint-André. Nous avons célébré l'inauguration en septembre 2007, plein d'espoir et de courage pour créer cette nouvelle entreprise du village.*

*Merci à tous ceux qui se sont rendus à cette journée si importante pour moi.*

*C'était le jour « J » préparé depuis si longtemps.*

*Dans une journée comme celle-ci je m'excuse de n'avoir pas pu consacrer beaucoup de temps à chacun, mais le plaisir de vous voir était intense.*

*Certains diront « vous avez du courage » et d'autres diront « c'est une folie dans un coin pareil ! ».*

*Et c'est avec du « courage » que l'on arrive à faire des « folies » dans un coin pareil !*

*En milieu rural, naturel, où la recherche des vraies saveurs est dans son écrin.*

*Vivre de sa passion et la faire partager avec les autres, quel délice...*

*Après cette charmante journée passée avec vous, les commandes se précisent.*

*Grâce à vous tous qui m'avez soutenu, passé commande, encouragé, aidé. L'entreprise est lancée. Suivra beaucoup, beaucoup, de repas et de manifestations en tout genre. Je tenais à vous faire part de ma sincère reconnaissance envers vous tous qui avez dans cette entreprise le premier rôle.*

*Merci à monsieur le maire Edmond Genoud pour son aide et ses précieux conseils, ainsi qu'à tous les acteurs de la commune (conseillers, bénévoles, employés...) pour leur gentillesse et leurs coups de mains.*

*Merci aux « anciens » et à la « paroisse » qui m'ont donné mes premières ailes en traiteur.*

*Merci également aux jeunes mariés de la commune qui ont su me faire confiance lors de leurs repas de noces.*

*Et merci à tous pour la bonne publicité qui me revient ..... en clientèle.*

*Je vous souhaite le meilleur à tous.*

*Les recettes*



*Votre traiteur, Olivier Brand*

## Souvenirs...



*« Prends un peu d'énergie pour affronter l'hiver »*

Nous sommes nombreux à vouloir choisir de vivre dans notre merveilleuse et tranquille Vallée Verte.

Pour certains, il y a le travail, le destin, un choix personnel ou des vacances. Pour d'autres, c'est revenir chercher le pays de nos ancêtres.

La vie dans nos campagnes a changé, mais une chose reste telle : La nature.

Par respect pour nos anciens dont la tâche était dure, et pour

l'amour du travail bien fait, prenons soin de notre environnement et continuons à entretenir nos champs et nos forêts.

Aujourd'hui, que ces moments de travail, de loisirs, de bonheurs simples passés dans la nature, soient des instants cadeaux à partager avec tous ceux qui ne peuvent plus sentir la douceur de la mousse sous leurs pieds, écouter le vent dans les arbres, s'émerveiller sur une chaîne de montagnes, savourer des fruits sauvages, cueillir des champignons, deviner le chevreuil peureux et se laisser bercer par le chant des oiseaux.

Parfois même, si nous avons l'impression d'être seuls, ce n'est qu'une impression, nous ne sommes jamais seuls, de doux souvenirs nous accompagnent partout.

Carmen Rouaud



*« Tiens, ça existe des gens qui ne chassent pas ? »*



*« Tu la trouves belle toi la Vallée Verte ? »*

## L'histoire de Saint André

A l'époque romaine, la Vallée Verte ne devait pas être massivement peuplée, contrairement au Chablais et à son climat plus adapté à l'agriculture de nos ancêtres. Les seules traces d'occupation romaine ont été faites sur les communes de Boège et d'Habère-Lullin. Dans les deux cas, il fut retrouvé des statuettes en bronze représentant le dieu Hercule.

Au moyen-âge, les différents seigneurs de la vallée construisaient des fiefs pour protéger leurs serviteurs et surtout leurs biens. Le château de Rocafort, sur les hauteurs de Boège était de loin le plus imposant de la vallée, et aurait été bâti à la fin du XIe siècle, il prit part aux guerres de Savoie au XIIIe siècle ; après 15 jours de siège, il fut pris et ruiné.

Alors que sait-on de Saint-André ?

En vérité, bien peu de chose, on a jusqu'à maintenant trouvé aucune trace d'occupation romaine sur notre commune. Les meulières du mont-Vouan et de la Corbière semblent avoir été, d'après l'exploitation qui en a été faite, une grande ressource économique pour les anciens habitants. On peut facilement imaginer que les romains appréciaient déjà cette pierre. Ces sites vont être classés site historique, et peut-être que des fouilles nous permettront d'en savoir plus concernant l'ancienneté de cette exploitation.

Les premiers écrits concernant la commune datent du XIIe siècle. A l'époque, les moines de l'abbaye d'Aulps défrichent la vallée pour mettre en valeur notre commune. C'est probablement

ces même moines qui fonderont le premier lieu de culte connu de la commune, une petite chapelle communément appelée chapelle de Boège ou «capella in boegio», dont le fonctionnement était assuré par Pierre De Viry en 1307.

La famille de Grolée, qui devait être la plus importante de la commune, obtient en 1465 la permission de fonder une paroisse. Cette famille possédait des terres et également un fief sur la commune. Il a été bâti sur une petite éminence formée par une butte de terre, qui devait probablement être ceinturée de larges fossés.

On ne sait que peu de chose concernant son plan, le nombre de tours, de portes, l'époque de sa construction, le nombre de personnes qui le défendait... une croyance locale rapporte cependant que le donjon était en bois. Les pierres des fondations auraient été récupérées au XVIIe siècle pour la construction du hameau des Ruhin. On distingue encore aujourd'hui à l'endroit où s'élevait jadis le château un quadrilatère d'environ 40x25m légèrement surélevé. Il devait donc être assez imposant.

En 1590, les Bernois qui voulaient imposer le protestantisme en Vallée Verte, ils étaient au moins 200, prirent et brûlèrent le château de Saint-André.

Nous sommes donc à même de nous poser un certain nombre de questions : quand ce fief a-t-il été construit ? a-t-il lui aussi pris part aux guerres de Savoie, comme le château de Rocafort lors du XIIIe siècle ? comment était-il constitué ?

et enfin, lors de l'invasion bernoise, y a-t-il eu une lutte, voire peut-être un siège ?

La prospection au détecteur de métaux (qui doit être réalisée avec l'accord écrit du propriétaire du terrain) nous permet d'apporter certaines pistes de réponses. Sur le site du château, on ne trouve pas de traces de lutte, je n'ai jusqu'à présent trouvé qu'une seule pointe de flèche (flèche en fer), ainsi que les restes d'un éperon de cavalier, ce qui ne peut en aucun cas être révélateur d'une bataille. En revanche, j'ai trouvé au total une dizaine de monnaies savoyarde et genevoise datant du XIV au XVIIIe siècle. Cela me permet d'affirmer avec une quasi certitude que l'origine du château ne doit probablement pas être antérieure au XIVe siècle, il n'a donc probablement pas participé aux guerres de Savoie. Enfin on constate qu'environ 1/3 des monnaies fortuitées sont genevoises, ce qui témoigne de l'influence de cette ville à cette époque (la clef sur le blason de notre commune correspond également à celle présente sur les armoiries de Genève).

Concernant son plan, seul des fouilles pourraient apporter des réponses, car il ne reste aujourd'hui aucun mur, seul nous est visible une vulgaire butte de terre en forme de carré.

Le château de Saint-André aurait donc eu une existence plutôt paisible, du XIVe à la fin du XVIe siècle, il aurait été épargné par les guerres de Savoie et probablement que durant l'invasion Bernoise il n'y eut pas de bataille, il